



LES FÊTES D'OR DE M. CAUCHON

— Oh que l'usage du pouvoir a pour moi du prestige. — Quand donc pourrai-je m'y prélasser à l'aise et vivre aux dépens du peuple. Le passé répond pour vous comme l'avenir répondra: jamais! jamais! jamais!

que vous venez de me donner ferait croire que j'appartien à un jeu de loto, tandis que j'y suis complètement étranger (Hilarité prolongée). — Sortez donc, raisonnez, me fait ce chef, allez en faction. — Oh! que je me dis, la civilité qui défend de jurer et de se mettre en colère!... Voilà un supérieur qui aurait besoin de la lire.

Le président. — Enfin, dans tout cela, il n'y a rien qui soit vraiment incivil?

Gobsec. — Oh si l'on peut dire! Ce fut bien pis avec le corporal; dès qu'il m'eut mené près du factionnaire que je devais reléver, il me dit d'un ton très impérieux: Portez armes! Présentez armes! Quand j'ai vu qu'ils s'y prenaient d'un ton si décidé, je n'ai pas plus bougé qu'un mort... Il faut pas encourager les infractions à la civilité.

Le président. — Comment eussiez-vous voulu qu'il dir?

Gobsec. — Il devrait dire: "Monsieur, voulez-vous bien prendre la peine de porter armes." (Lougne et bruyante hilarité.) Si le corporal m'avait parlé comme ça, j'aurais vu ce que j'avais à faire. (Nouveaux rires).

Malgré cette critique des manières un peu cavalières de la garde nationale, l'ami de la civilité est condamné à vingt-quatre heures de prison.

00000

LA LASCIE ILLUSTRÉE,
QUÉBEC, SI A U O T. 1865.

AVIS AUX JEUNES MESSIEURS.

Si vous voulez être le favori des Dames, être recherché des belles, si vous voulez vous faire une renommée, n'allez pas comme Démosthène, vous enfermer chez vous pour travailler; n'allez pas faire de l'économie pour acquérir de la fortune, ne sortez pas simplement vêtu, dans le but de mettre de côté quelques deniers pour des parents pauvres. Non! la chose n'est plus de saison, vous seriez ridicule. Il est passé ce beau temps où l'homme se recommandait par des actions, où le mérite faisait l'entrée de la jeunesse dans les salons. Ayez un bel habit, les cheveux parfumés, un chapeau recouvert en

mous-elize (c'est la mode) une chemise de fine batiste, un pantalon qui tombe à ravir sur des guêtres ventées, foncez toujours une cravache à pommeau d'argent, ne fumez que dans une pipe d'écume de mer la plus grosse que vous pourrez trouver; que le manche de cette pipe soit recouvert d'un tube d'argent. Au moins deux fois par semaine, louez une voiture, et allez au Saub Montmorency, aux marches naturelles, ou à Lorette surtout, promenez vous dans les rae de la ville avec un cheval ruisselant d'écume (pour faire supposer un ère de promenade) jouez tous les jours une partie de billards. Quant vous entrerez dans un salon, prenez une pose majestueuse, beaucoup d'affectation, parlez à tout le monde, surtout que votre verve ne tarisse pas, parlez de tout, parlez de la Scie, de Cauchon, de Perrault, de Bellerose, du beau temps, de la pluie.

Quant vous verrez un élève de l'Université Laval n'avoir pour ami que des petits enfants, sortir avec eux, cajoler, les flatter, leur servir de pédagogue, de serviteur, vous pourrez dire, à coup sûr, que derrière ces petits enfants, il y en a de grands, et que c'est pour ceux-ci que l'homme est jeté.

Nous autres scieurs, nous n'osons pas ajouter foi à cet axiome; nous avons voulu auparavant l'étudier, et maintenant, grâce à nos recherches, nous pouvons dire avec tous: c'est vrai, rien de plus vrai.

Quelques uns de nos lecteurs ne seront pas fâchés d'en avoir la preuve.

Eh! bien la preuve, la voici.
Vous connaissez-tous M. O'Brien, vous savez que c'est lui qui fit faire aux petits d'Évanturel leurs premiers pas dans le chemin de la vie, qu'il fut à la fois pour eux un second père, un pédagogue, un serviteur, maintes fois dans leurs promenades avec les chevaux de Remillard, l'humble précepteur, assis à la place des laquais, sur la banquette de derrière, veilla sur ses chers pupils avec un intérêt vraiment paternel. Qui de vous alors chers lecteurs, aurait douté de la sincérité de l'amitié que portait O'Brien aux petits d'Évanturel. Qui aurait pensé que cet honnête gardien avait des vues intéressées? Personne, n'est-ce pas? eh bien,

aujourd'hui la chose est claire, M. O'Brien voulait un protecteur dans la personne du beau Francis dont il avait soin des petits; il voulait mériter la reconnaissance de Mme. et Pam... de Mlle Évanturel.

Oh! jeunes étudiants, membres du Barreau, comme vous la gloire future de notre vieille capitale, espoir de la patrie, jusques à quand souffrirez vous dans vos rangs l'être qui pendant tant d'années a joué le rôle de cochier, de laquais de serviteur, pour rentrer dans le sein d'une famille qu'il eroit au-dessus de la sienne.

Quand même vous diriez des naïvetés, si vous les dites avec aplombs, ça passera toujours.

Et vous serez un héros, un lion de salon, le jeune homme qui pro mettra le plus. Les Dames rechercheront votre société, les belles votre amour, les coquettes brigeront vos attentions; on parlera de votre libéralité, de votre savoir vivre; tous les mères voudront vous avoir pour gendre. Tout le monde parlera de vous, le beau sexe pour vous admirer, le connaisseur pour dire avec le Renard de Phédre. Quelle belle tête! mais point de cervelle.

M. L. C. FISET, AVOCAT ET
PROTONOTAIRE, AUX EAUX.



M. L. J. C. Fiset a été prié par les membres du comité de l'aqueduc de composer un poème en 365 chants, sur l'utilité de l'eau dans les maisons. Et pour s'imprégner bien plus de son sujet, il prend trois bains d'eau salée par jour. Cet œuvre ne manquera toujours pas de se! — Et au moment de recourir au silence de son cabinet, il se plonge dans une cuve et reçoit trois douches.

Oserait-on dire à présent que L. J. C. Fiset ne sera pas imprégné de son sujet!

Prochainement nous parlerons de la découverte d'un nid de corneilles; situé à la canardière et dont le croassement est devenu une rumeur publique.

On nous dit aussi que ces Corneilles sympathisent avec un autre nid d'oiseaux rouges. A. G.